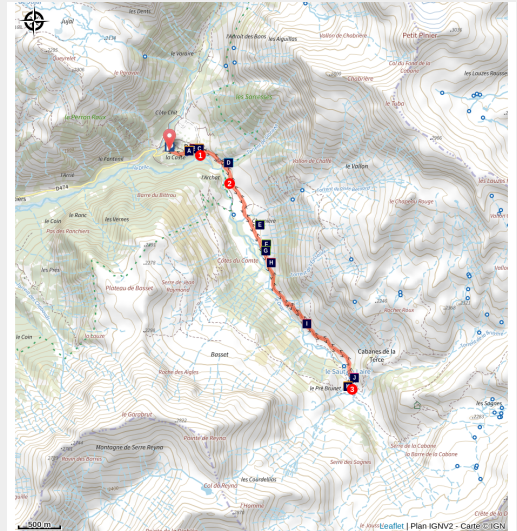


Le Saut du Laire

Parc national des Ecrins - Orcières



Alpage au Saut du Laire (Marc Corail - PNE)



Une randonnée facile dans un vallon très ouvert du Drac Noir. Les pentes herbues, les prairies de fauche, et les pâturages sont les lieux de prédilection des marmottes.

"En cette douce soirée du mois de juin, je traverse le plateau de Charnières. Je remarque une forme étrange au sein de la plus fleurie des prairies. Non, il ne s'agit pas d'une marmotte. Je m'approche, dissimulé par les aulnes penchés sur le Drac. Position parfaite du lotus, dans le plus simple appareil mais respectant, grâce à un carré d'étoffe, la pudeur et la bienséance, un homme médite. Un sourire enfantin éclaire son visage."

Daniel Briotet, garde-moniteur en Champsaur

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 2 h

Longueur : 8.9 km

Dénivelé positif : 412 m

Difficulté : Facile

Type : Aller-retour

Thèmes : Histoire et architecture, Pastoralisme

Accessibilité : Joëlette

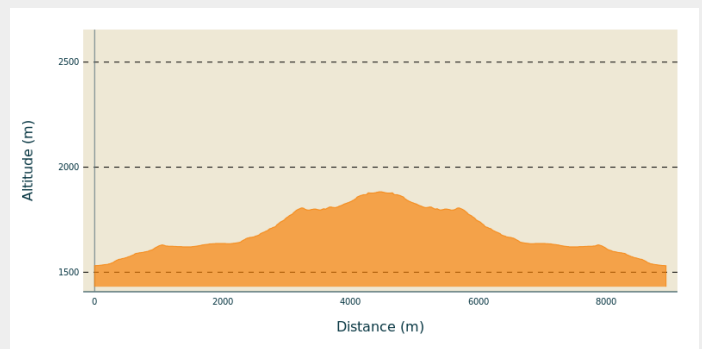
Itinéraire

Départ : Prapic

Arrivée : Prapic

Communes : 1. Orcières

Profil altimétrique

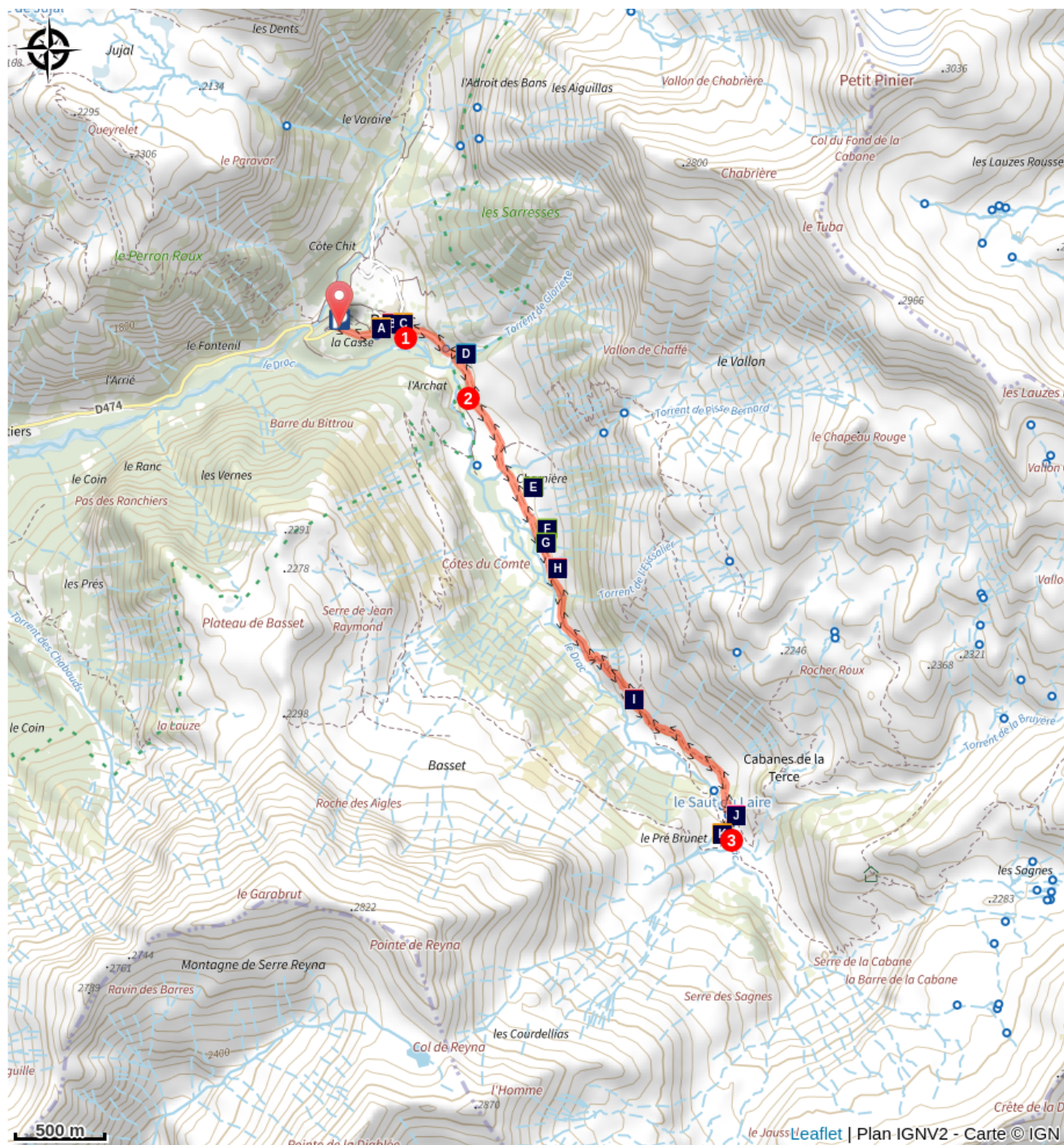


Altitude min 1532 m Altitude max 1884 m

Depuis le parking, à l'entrée du hameau de Prapic, monter en direction des auberges.

1. A la bifurcation (panneau), prendre à droite. La piste longe la rive droite du Drac pour grimper sur le plateau de Charnières.
2. A l'oratoire, prendre à gauche pour traverser le plateau. Graver les lacets qui conduisent à la chapelle de la Saulce. Rester rive droite pour rejoindre la passerelle du Saut du Laire qui donne accès au vallon éponyme, but de cette randonnée.
3. Pour le retour, emprunter le même itinéraire en sens inverse.

Sur votre chemin...



-  Eglise de Prapic (A)
-  Eau courante (C)
-  Marmotte (E)
-  Asphodèle (G)
-  Chapelle de la Saulce (I)
-  Cabane pastorale du Saut du Lairé (K)
-  Hameau de Prapic (B)
-  Le Drac Noir (D)
-  Prairies de fauche (F)
-  Murets et clapiers (H)
-  Relief glaciaire (J)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier [Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter](#).

En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette [enquête](#).



Recommandations

Cet itinéraire qui convient aux enfants est plus agréable si l'on évite un départ trop tardif. Suivant les conditions météorologiques, la vigilance s'impose lors de la traversée des pentes raides sous la chapelle de la Saulce.

Comment venir ?

Transports

Ligne de bus Gap-Orcières.
<https://zou.maregionsud.fr/>

Accès routier

Au village d'Orcières, prendre la direction du hameau de Prapic où se situe le parking.

Parking conseillé


Hameau de Prapic (panneaux informatifs et réglementation du parc).

Accessibilité

Obstacles : Aucun obstacle jusqu'à la montée de la Chapelle de la Saulce. Montée de la Chapelle : deux passages à 45%, moyenne 20% sur 500m, la largeur permet des aides sur les côtés de la Joëlette. Montée du Saut du Laire : nombreux emmarchements : en marche isolée jusqu'à 30 cm, en suite de marches type 'pas d'âne' ou en volée jusqu'à 5 marches. 150 derniers mètres avec passages à 40% sur pavé, glissant si humide.

Parking : Places non matérialisées. Le revêtement est stabilisé au fond du parking.

Sanitaires : Inaccessible aux fauteuils sur le parking. Les plus proches se situent à la station d'Orcières Merlette 1850, à l'Office de tourisme.

 Joëlette

Niveau d'accessibilité : Expérimenté

Pente

La traversée du village et le passage des gorges en sortie du village sont raides : le village propose 18% sur pavé de lauze, puis de 6 à 12% en sortie de village et les 100 derniers mètres, au passage des gorges, est à 28%. Légère descente et légèrement montant jusqu'au pied de la montée de La Saulce. La suite est pour les courageux.

Largeur

3m50 jusqu'à la montée vers la Chapelle, se réduisant progressivement jusqu'au Saut du Laire.

Signalétique

Panneaux jaunes (de faible dimension), suivre la direction 'Saut du Laire'.

Revêtement

Bonne piste jusqu'à la Chapelle de la Saulce et large sentier de montagne jusqu'au Saut du Laire mais avec de nombreux petits obstacles.

Exposition

Largement exposé.

Recommandations

La montée du Saut du Laire, particulièrement les 150 derniers mètres, sont déconseillés aux joëlettes, notamment dans la perspective du retour en descente sur pavé pouvant être glissant, sur des pentes avoisinant les 40%.

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2400m.

Lieux de renseignement

Maison de la vallée du Champsaur

champsaur@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 55 95 44
<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Eglise de Prapic (A)

Dédiée à Sainte-Anne, l'église de Prapic date des années 1860. Son édification fit suite à la demande des habitants d'avoir sur place un lieu de culte, face aux aléas de l'hiver et à l'éloignement de l'église paroissiale d'Orcières. Sur un vitrail du chœur, on peut admirer le portrait d'un Prapicois : Jean Sarrazin (1833-1914), surnommé "le poète aux olives", un autre poète que celui du tombeau ... Saurez-vous le retrouver ?

Crédit photo : Michel Francou - PNE



Hameau de Prapic (B)

Entouré de potagers, de clapiers et de terrasses fauchées, le village se love au bord du Drac et réserve les meilleures terres à l'agriculture. La maison type est le plus souvent perpendiculaire à la pente, basée sur une architecture de cueillette qui montre une grande intelligence dans son élaboration. Des crépis grossiers à la délicatesse des portes en noyer, des couvertures en schistes aux pignons en aulnes tressés, c'est tout un vocabulaire architectural qui rythme le parcours du visiteur.

Crédit photo : Pascal Saulay - PNE



Eau courante (C)

L'eau courante est arrivée en 1924 à Prapic. Les premiers tuyaux étaient faits de tronçons d'un mètre de long, creusés dans des tronc de mélèze. Leur emboîtement ne devait pas amener toute l'eau captée aux six fontaines du village !

Crédit photo : Michel Francou



Le Drac Noir (D)

Cette dénomination est due à la nature des terrains traversés : le calcaire est plus sensible à l'érosion que les roches métamorphiques de la vallée de Champoléon (Drac Blanc), assombrissant ainsi les eaux du Drac. Bondissant de cascades en baignoires, se frayant un passage à travers les aulnes de la ripisylve, le Drac exprime ici sa nature de torrent de montagne. Truite fario, cincle plongeur et délicates éphémères se dévoilent à l'observateur attentif.

Crédit photo : Robert Chevalier - PNE



Marmotte (E)

Si vous êtes patient, vous aurez probablement la chance de la découvrir sur le plateau de Charnière dont elle affectionne particulièrement les prairies, ce qui pose parfois des problèmes à l'agriculteur qui les fauche. Pour autant, elles constituent un attrait indéniable du vallon. Ne vous laissez pas abuser par leur apparence débonnaire, ce sont des animaux sauvages qui luttent pour survivre et les combats entre mâles sont souvent cruels.

Crédit photo : Marc Corail - PNE



Prairies de fauche (F)

Les prairies du plateau de Charnière sont d'une richesse étonnante : plus de soixante espèces végétales différentes se côtoient sur chaque mètre carré. De cette diversité botanique découle une multiplicité d'espèces d'insectes et notamment de papillons, qui y trouvent un milieu favorable à leur développement. Les agriculteurs et le Parc ont signé des contrats pour préserver cette biodiversité. On comprend aussi facilement pourquoi ces prairies ont été retenues pour participer au concours national agricole des prairies fleuries !

Crédit photo : Michel Francou - PNE



Asphodèle (G)

L'asphodèle s'épanouit sur les anciennes prairies de fauche. L'épi fleurit de bas en haut, durant tout le mois de juillet. C'est pourquoi on trouvera, au bas de la hampe florale, des fruits alors que les fleurs du sommet sont encore en bouton. Tôt au printemps, les feuilles longues et étroites, groupées à la base de sa tige, ont valu à l'asphodèle blanc l'appellation populaire de « poireau des chiens ».

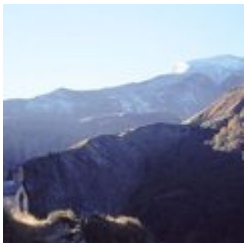
Crédit photo : Michel Francou - PNE



Murets et clapiers (H)

Gagner des terres sur les pierres de la montagne, voilà le combat qu'ont livré les paysans montagnards depuis l'Antiquité. Ces clapiers d'épierrement sont les témoins du temps où les nombreux enfants mettaient les pierres en tas afin que la famille tire subsistance des terres conquises. La parcelle familiale, délimitée par les murets, était ainsi prête à être fauchée. Le Parc participe à l'entretien de ce patrimoine.

Crédit photo : Marc Corail - PNE



Chapelle de la Saulce (I)

Vous l'apercevrez dès les premiers lacets au fond du plateau de Charnières. Elle se caractérise par son abside formant étrave qui protège par sa masse, de l'avalanche, l'unique pièce voûtée de l'édifice. Construite en pierres issues du site, elle est hourdie au mortier de chaux et de graves terreuses prises dans l'environnement immédiat. Elle résiste aux outrages du temps et aux phénomènes naturels.

Crédit photo : Hervé Cortot - PNE



Relief glaciaire (J)

Les roches polies que l'on trouve juste après la passerelle sont les traces du passage des glaciers du quaternaire. Celles-ci sont rayées ; des pierres enchâssées dans la glace d'alors, entraînées par le mouvement glaciaire les ont fortement marquées. Le vallon à fond plat barré d'un verrou glaciaire est une autre caractéristique du paysage modelé par les glaciers.

Crédit photo : Marc Corail - PNE



Cabane pastorale du Saut du Laire (K)

Protégée des avalanches par un gros rocher, cette cabane abrite le berger de juin à fin juillet. Afin d'exploiter la ressource en herbe au fil de la pousse, une autre cabane située au-dessus de la barre qui ferme le vallon complète l'équipement de l'alpage. Pour la tranquillité du berger, il est préférable d'observer la cabane à distance.

Crédit photo : Jean-Pierre Nicollet - PNE